**Zeitschrift:** Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

**Herausgeber:** Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

**Band:** 67 (2016)

**Heft:** 4

**Artikel:** La salle de l'Inter à Porrentruy, au centre de la vie sociale

**Autor:** Furrer, Bernhard / Berthold, Marcel

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-685709

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Bernhard Furrer, Marcel Berthold

# La salle de l'Inter à Porrentruy, au centre de la vie sociale

## La renaissance d'une salle polyvalente à Porrentruy

A Porrentruy comme dans beaucoup de villes de taille moyenne, les salles de spectacle jouent un rôle social de multiples manières. Elles sont des lieux de culture où sont donnés des spectacles divers, des représentations de théâtre, des projections de films ou des conférences. Elles revêtent également une importante dimension politique en servant de cadre à des assemblées ou à des débats. Et finalement, elles sont au cœur de la vie sociale lors de fêtes populaires, où l'on danse et l'on se rencontre.

Entre les guerres de 1870 et de 1914-1918, Porrentruy connaît, par suite de l'arrivée du chemin de fer, un fort développement démographique et urbanistique. Un nouveau quartier entre la ville et la gare voit la construction de nombreuses villas en style éclectique, historiciste et Art nouveau. Situé à l'entrée de la vieille ville, un nouvel hôtel est construit en 1905-1907, le Grand Hôtel International, communément appelé l'Inter. La monumentalité du bâtiment, la somptuosité de ses décors, la qualité des commodités offertes aux voyageurs indiquent le haut standing visé par l'établissement. Celui-ci ne comporte pas seulement l'imposant bâtiment de l'hôtel proprement dit avec une brasserie et une salle à manger au rez-de-chaussée, mais également une grande salle de spectacle disposée perpendiculairement à l'arrière du bâtiment en direction de la rue Pierre-Péquignat. Les architectes de cet ensemble ne sont pas clairement identifiés, les sources écrites mentionnent les noms de Ad. Wasem, probablement pour la première phase des travaux, et Frasnetti, pour la seconde[1].

**Le Grand Hôtel International, vers 1910.** Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy

### L'importance patrimoniale de l'Inter

Dans le canton du Jura, les bâtiments publics marqués par l'influence de l'Art nouveau sont rares. Les locaux publics de l'Inter, surtout sa grande salle, comptent parmi les plus significatifs. L'importance patrimoniale du monument est moins due à sa conception architecturale qui, de bonne qualité, suit les règles généralement reconnues à l'époque, qu'à ses décors tant à l'extérieur qu'à intérieur.

En effet, la façade principale du bâtiment, limitée latéralement par des murs coupe-feu[2], se présente de façon traditionnelle dans un style néo-baroque. Le haut socle à refends abrite l'entrée de l'hôtel, couverte d'une terrasse portée par des colonnes toscanes, les baies en arc en anse-de-panier de la brasserie et de la salle à manger, ainsi que la porte de service donnant accès à l'arrière du bâtiment. Les sept axes des trois étages sont marqués par des pilastres qui encadrent les portes-fenêtres, munies de balustrades au premier étage et de grilles en fer forgé aux étages supérieurs. Le troisième étage étant souligné par un balcon sur consoles, la façade trouve un équilibre parfait entre horizontale et verticale. Au niveau de la toiture, les trois axes centraux étaient initialement couronnés par un imposant fronton cintré, destiné surtout à recevoir l'enseigne « Grand Hôtel International »[3]. Aujourd'hui, cette façade d'expression classique se présente dans des tonalités jaunes légèrement différenciées. Elle est rehaussée par une frise

**L'Inter, façade principale après les travaux.**
Municipalité de Porrentruy, photo Géraud Siegenthaler

discrète de motifs décoratifs peints en rouge qui lui apporte un petit air d'Art nouveau.

A l'intérieur, l'atmosphère change, même si la structure et le caractère des décors en stuc de la brasserie et de la salle à manger restent traditionnels. La grande salle pour sa part respire la modernité par l'élégance de son plafond vouté et de sa galerie en fer à cheval reposant sur des poteaux en fonte. A l'origine, la salle était éclairée de vastes verrières zénithales. Le grand atout de cet espace est sa décoration qui se distingue par la qualité de ses stucs, la subtilité de ses coloris et la richesse de ses motifs peints au pochoir. Au vu de la finesse et de la plasticité des moulures, il n'est pas à exclure qu'elles aient une provenance parisienne. Comme c'est le cas pour les décors de la façade, elles sont basées sur un vocabulaire formel traditionnel, qui est cependant affiné par une nette influence de l'Art nouveau. Ainsi des guirlandes de feuilles et de fleurs de grande vivacité accompagnent des cariatides coiffées à la mode de la Belle Epoque et parées de riches bijoux Art nouveau. Comme l'ont montré les sondages, les stucs étaient peints en des teintes vives de couleurs inhabituelles et animés par de petits éclairs de bronzine. Le décor des parois constitué de riches motifs peints au pochoir et rehaussées à main libre fait écho à la vivacité des stucs.

## Déclin et re-naissance

Inauguré en 1907, le nouvel établissement hôtelier n'a jamais été rentable. En 1912 déjà, il est vendu à la Société des Œuvres paroissiales, qui deviendra plus tard la Société de l'Inter. L'ensemble fait l'objet d'une rénovation peu sensible en 1940 et d'interventions assez lourdes en 1975, comprenant la construction d'une petite arrière-scène et de loges à l'ouest de la salle. Lors de ces interventions, les décors sont partiellement éliminés, ceux qui restent sont abondamment

**Brasserie de l'Inter.** Le plafond d'origine après enlèvement du faux plafond et avant restauration. Office cantonal de la culture, Porrentruy

**Brasserie de l'Inter.** Motif sous forme de mascaron bachique dans la frise courant sous le plafond, après restauration. Municipalité de Porrentruy, photo Géraud Siegenthaler

surpeints. Si les étages supérieurs ont été transformés en logements (ils ont toutefois conservé des éléments des chambres d'hôtel), le rez-de-chaussée avec son restaurant et sa salle ainsi que le premier étage avec ses petites salles de réunion ont continué à servir pour des événements culturels (spectacles, concerts, cinéma, expositions de tout genre), politiques (assemblées, manifestations), commerciaux (assemblées de société, expositions-vente) et sociaux (fêtes publiques et privées). Au gré de ces manifestations, la grande salle, qui était dès le début équipée d'une petite scène, est devenue au cours du XXe siècle le centre culturel et social incontournable de la vie bruntrutaine.

A la suite de la mise en liquidation de la Société de l'Inter, la commune rachète le bâtiment en 2002 et établit un projet de réhabilitation visant à assurer le fonctionnement d'une salle de spectacle pouvant accueillir 400 personnes, soit pour des manifestations locales, soit pour des spectacles de plus grande envergure. Le défi est de taille pour la grande salle qui se présente alors, suite à des interventions inadéquates et à un entretien négligé de longue date, sous un aspect vétuste et triste. A cela s'ajoutent des conditions de sécurité et de salubrité déficientes qui aboutissent à la fermeture de la salle en 2009. Un mandat direct est attribué en 2008 à un bureau d'architecture local pour l'établissement du projet de réhabilitation[4]. S'engagent alors un laborieux processus de recherche de fonds[5], de prises de décisions politiques accompagnées de polémiques, et une procédure judiciaire pour obtenir le permis de construire[6]. Au terme de cette longue gestation, les travaux commencent en 2013 et s'achèvent en 2016.

## La conservation/restauration

Les décisions pour la conservation/restauration se sont basées en premier lieu sur la conviction que la salle devait répondre aux exigences fonctionnelles d'aujourd'hui pour pouvoir servir à la vie sociale, politique et culturelle de la ville. Tout monument utile est un monument entretenu. A cet égard, à part les installations techniques modernes, la plus grande intervention concernait l'agrandissement de la cage de scène et l'élargissement de l'arc de scène afin de permettre la présentation de spectacles d'une certaine ampleur à Porrentruy. En effet, le bâtiment d'arrière-scène ajouté en 1975 à l'ouest de la salle et abritant les loges d'artistes était devenu insalubre, et la cage de scène elle-même, par son exiguïté, ne permettait pas de recevoir des productions théâtrales d'aujourd'hui en tournée en Suisse romande avec leurs décors et leur matériel.

Les représentants de la conservation des monuments historiques ont estimé qu'il n'était pas réaliste de prétendre restaurer la salle de l'Inter sans qu'elle puisse être utilisée valablement par les acteurs culturels contemporains. La vie et l'entretien d'un monument historique dépendent largement de son affectation, bien sûr adaptée à la dimension patrimoniale de l'objet. Cette convergence d'intérêt entre la conservation d'un monument et son utilisation offre les meilleures chances d'acceptation d'un projet par l'ensemble

**La grande salle de l'Inter, avant travaux de restauration.** Municipalité de Porrentruy, photo Darrin Vanselow

**La grande salle de l'Inter, après restauration.** Municipalité de Porrentruy, photo Géraud Siegenthaler

**Grande salle de l'Inter.** Le plafond après restauration. Municipalité de Porrentruy, photo Géraud Siegenthaler

de la société. La nouvelle cage de scène de dimensions très importantes était nécessaire au projet et devait dès lors être acceptée. Elle se présente dans la vieille ville, à la rue Pierre-Péquignat, en tant qu'exception, comme un grand volume presque entièrement fermé, avec seulement une grande porte pour le transport du matériel en coulisses. Les façades ont été enduites et peintes dans une teinte qui tient compte des bâtiments environnants pour s'intégrer dans leur cadre[7]. Pourtant elles ne cachent pas la vocation du bâtiment : elles sont structurées avec de légers ressauts en relation avec les installations et usages des galeries à l'intérieur. Des fenêtres à chaque étage ainsi que des petites ouvertures au dernier niveau donnent une lumière naturelle aux galeries et aux cintres au-dessus de la scène. Ainsi, le grand volume fait écho aux maisons voisines, sans toutefois occulter sa fonction particulière.

La grande salle est l'élément artistique le plus significatif de l'ensemble. Au cours des discussions, il a été possible de se rapprocher progressivement de solutions adaptées à la grande valeur de cet intérieur exceptionnel. L'élargissement de l'arc de scène – celui-ci passant de 6 mètres à 7,5 mètres – a été considéré comme indispensable pour recevoir des spectacles d'une certaine importance. Il a été réalisé avec un maximum de discrétion et sans en faire une démonstration, reprenant non seulement sa forme générale en anse-de-panier, mais aussi tout le décor jusqu'au moindre détail. Les galeries, déjà raccourcies dans les années quarante, ont été conservées entièrement[8]. Malheureusement, les grandes verrières introduisant une lumière zénithale, fermées depuis les années quarante n'ont pas pu être restituées. Les équipements techniques sophistiqués, aujourd'hui considérés comme indispensables, ont été installés avec discrétion.

Modifiant et unissant les teintes, plusieurs couches de peinture faussaient la perception des murs, des garde-corps et du plafond voûté de la salle. Il s'agissait sur ce point de retrouver un aspect proche de celui d'origine. Après sondages, il est apparu qu'initialement les stucs étaient peints dans des teintes finement différenciées basées sur des tonalités violacées et ocre, partiellement rehaussées à la bronzine, et que les surfaces plates portaient des décors floraux peints au pochoir. Cette différenciation animée, dans

**Grande salle de l'Inter. Motif figuré sous forme de cariatide au départ des arcs du plafond.** Spécimen avec les touches de dorure à la bronzine conservées et restaurées. Municipalité de Porrentruy, photo Géraud Siegenthaler

**Grande salle de l'Inter, motif floral peint au pochoir et rehaussé** à main libre, après conservation. Municipalité de Porrentruy, photo Géraud Siegenthaler

des couleurs peu communes, s'était perdue par suite des surpeints successifs. Pour la Municipalité, maître de l'ouvrage, il n'était pas évident d'engager le financement nécessaire à la conservation et la restauration de ces décors. Il fallait en effet, d'une part permettre le dégagement et la conservation/restauration de parties significatives du décor d'origine et, d'autre part assurer, sur ce modèle, la reconstitution, au moins partielle, des teintes et des décors dans le reste de la salle. Malgré certaines simplifications, le résultat obtenu est dans l'ensemble satisfaisant.

Dans le nouveau bistrot, un plafond richement stuqué avec des frises au sommet des murs a été découvert au-dessus d'un faux plafond. Suivant les conseils des experts, il a été possible de réparer tous les stucs grandement abîmés et de les peindre en teintes adéquates[9]. Par contre, les choix portant sur la partie basse du local, avec ses structures métalliques invasives, ses couleurs et son ameublement ont été laissés à l'appréciation des architectes. De même, tous les locaux annexes, comme le vestibule ou les toilettes, ont été traités sous leur entière responsabilité. En revanche, l'entrée centrale du bâtiment, défigurée de longue date, a pu être restaurée, avec son plafond et ses consoles en stuc, la porte d'entrée et le sol[10]. Dans les salles à l'étage, où les travaux n'ont pas encore été réalisés, il est prévu de maintenir les stucs des plafonds ainsi que les parquets. A l'extérieur, l'accès aux différentes entrées a été aménagé à l'intention des personnes à mobilité réduite avec une rampe intégrée dans les escaliers.

Au terme des travaux de restauration, l'Inter est redevenu le centre de la vie sociale et culturelle de la ville. La population s'est réapproprié la salle, a redécouvert le bistrot et fréquente intensément les lieux. La grande salle de l'Inter est désormais un remarquable « outil culturel » intégré dans un réseau de collaboration et de complémentarité sur le plan local, régional et transfrontalier. Riche de sa polyvalence, elle peut également servir de cadre à des manifestations telle que l'assemblée générale de la Société d'histoire de l'art en Suisse qui s'y est déroulée le 28 mai 2016. Les travaux n'ont donc pas seulement permis de remettre en valeur une salle d'un intérêt artistique et historique extraordinaire, mais ils ont également apporté une contribution déterminante à la vitalité de la ville. ●

## Notes

1 Une plaquette commémorative, éditée pour l'inauguration de l'Inter en avril 2016, contient des contributions sur l'histoire du bâtiment, notamment de Michel Hauser, ancien chef de l'Office de la culture du canton du Jura et ancien membre de la commission fédérale des monuments historiques.

2 Ces murs font comprendre que ce type d'urbanisation devait se poursuivre avec la construction de bâtiments adjacents. En attendant, ils ont servi de support à de grandes enseignes publicitaires.

3 Le fronton a été démoli à la fin des années cinquante.

4 Leschot Architecture Sàrl, Porrentruy.

5 Le processus a finalement été débloqué par un important don des époux Robert et Suzanne Giavarini-Joset, propriétaires d'une entreprise d'horlogerie à Porrentruy.

6 Recours d'un voisin et de la section jurassienne de Patrimoine suisse contre l'octroi du permis de construire ; la procédure judiciaire prend fin en avril 2013 lorsque le voisin renonce à recourir auprès du Tribunal fédéral.

7 Le projet initial proposait pour la cage de scène une façade revêtue d'une structure métallique ondulée. Il ne fait pas de doute d'ailleurs que cette construction atypique dans la vieille ville aura une fonction d'enseigne et d'appel, qui pourrait être affinée dans un concept de signalisation, pour toutes les manifestations qui se dérouleront à l'Inter.

8 Même la hauteur des garde-corps, bien qu'elle ne réponde pas aux normes en vigueur, a pu être maintenue.

9 Le plafond de la salle à manger, située de l'autre côté du hall d'entrée, présente des motifs décoratifs semblables ; pour des raisons financières, l'aménagement des années cinquante de ce local n'a pas été modifié.

10 Deux nouvelles ouvertures dans les murs latéraux du hall d'entrée permettent un lien visuel entre bistrot et salle à manger.

## Les auteurs

Bernhard Furrer, architecte, a été conservateur des monuments historiques de la ville de Berne et président de la commission fédérale des monuments historiques. Il a été l'expert de l'Office fédéral de la culture pour la restauration de l'Inter. Marcel Berthold, licencié en lettres de l'Université de Lausanne, est conservateur des monuments historiques du canton du Jura depuis 1996.
Contact : benc.furrer@bluewin.ch
marcel.berthold@jura.ch

Zusammenfassung

### Im Zentrum des gesellschaftlichen Lebens : der Saal des Hotels International in Porrentruy

Das Hotel International in Porrentruy gehört zu den seltenen Beispielen bedeutender Architektur und Innenausstattung des Jugendstils im Kanton Jura, hier in einer zurückhaltenden Ausprägung. Auch wenn der Hotelbetrieb keinen wirtschaftlichen Erfolg hatte, wurde der grosse Theatersaal zu einem kulturellen, politischen und sozialen Mittelpunkt.

Dank den Spenden Privater konnte die Gemeinde den Komplex kaufen und restaurieren lassen. Es stellten sich dabei die grundsätzlichen Fragen, welche Änderungen an der historischen Substanz zuzulassen seien, wie gross der für den Betrieb für unerlässlich gehaltene Neubau des Bühnenhauses sein dürfe und wie er sich in die intakte Altstadt einzufügen habe. Dabei stand die Überlegung im Vordergrund, dass die Funktion namentlich des Saals als gesellschaftlicher Mittelpunkt der Stadt gewährleistet werden sollte. Die Restaurierung der Innenräume brachte eine reich differenzierte Farbigkeit von Stuckaturen und Wänden zutage, die zumindest in Teilen wiederhergestellt wurde.

Riassunto

### Al centro della vita sociale: il salone delle feste dell'Hotel International a Porrentruy

L'Hotel International a Porrentruy è tra i rari esempi di rilievo di architettura e di arredi in stile Liberty nel Canton Giura, quantunque in una variante più sobria. Nonostante l'insuccesso economico dell'albergo, il grande salone delle feste divenne un luogo di richiamo culturale, politico e sociale.

Grazie a contributi privati, il comune di Porrentruy ha potuto acquistare e restaurare l'edificio. La ristrutturazione ha sollevato alcuni interrogativi di fondo su quali fossero le trasformazioni ammissibili della struttura preesistente, sulle dimensioni del nuovo corpo di fabbrica per il teatro, considerato imprescindibile per il funzionamento della struttura, e su come quest'ultimo dovesse integrarsi nel compatto nucleo storico. L'esigenza primaria è stata quella di conservare il ruolo del salone come luogo di richiamo sociale. Il restauro degli ambienti interni ha riportato alla luce la cromia riccamente differenziata degli stucchi e delle pareti, che ha potuto essere ripristinata almeno in parte.